



**Nanni Bai**, environ 60 ans

Elle ne reçoit aucune pension et elle n'est pas admissible pour l'achat de nourriture subventionnée.

« Le gouvernement ne donne ni emploi ni pension. Et la seule compensation monétaire que j'ai reçue pour la mort de mon mari est épuisée depuis longtemps parce qu'il a fallu payer l'avocat et l'intermédiaire qui a fait les démarches pour moi pour que je reçoive la compensation et ensuite les factures de frais médicaux. Combien de temps cela va-t-il durer ? Comment devons-nous vivre ? »



## **Parvati Bai**, plus de 70 ans

Elle habite maintenant dans le Quartier (la Colonie) des veuves affectées par les émanations de Bhopal. On y trouve seulement un éventail au plafond, un lit en métal et quelques casseroles et pots. Son mari, Mohan Yadav, est mort quelques mois après la fuite de gaz. Ils n'avaient pas d'enfant.

Pour payer les frais médicaux, elle a vendu sa maison. Parvati n'a plus la force de travailler parce qu'elle est trop faible. Elle n'a pas droit à des subsides supplémentaires pour la nourriture.



## **Raes Mohammed, 62 ans**

Raes a expliqué à Amnistie internationale qu'il était un infographiste avant la catastrophe. « Le lendemain de la fuite, mes yeux coulaient. Quand je regardais la lumière, c'était comme voir 1 000 rayons. Depuis ce moment, je dois mettre des gouttes comme traitement et mes yeux ne sont jamais revenus comme avant. Je ne peux plus faire mon travail d'infographiste. »

**Un environnement  
sain,  
c'est un droit**

**Bhopal :**  
**plus de 25 ans**  
**d'injustice,**  
**c'est assez!**

**L'accès à l'eau  
potable,  
c'est un droit pour  
toutes et tous!**

**Près de 25 000  
personnes mortes**

**100 000 personnes  
souffrent de  
problèmes de santé**

**Justice pour les  
femmes victimes de  
réprobation sociale**

Boiriez-vous  
de cette eau?

À Bhopal, ils n'ont  
pas le choix.